

LA PLACE SAINTE-CÉCILE (ALBI), CARTE POSTALE, XX^e SIÈCLE



Date	Sans date, la carte postale a été dessinée dans la première moitié du XX ^e siècle
Forme	Carte postale colorée, 13,5 x 8,7 cm
Référence	7 Fi 4/298
Mots-clés	Albi – Cathédrale – Ville – Sainte-Cécile – Commerce – Urbanisme

WWW.TARN.FR



Archives départementales du Tarn

1 avenue de la Verrerie | CS 35678 | 81013 ALBI cedex 9
Courriel : archives.tarn@tarn.fr | Tél. : 05 63 36 21 00
<http://archives.tarn.fr>

Intérêt du document

Cette vue d'Albi présente un intérêt du point de vue urbanistique, architectural et social. On y distingue :

- des maisons jusqu'au pied de la cathédrale donnant une configuration de la place très différente de celle que nous connaissons aujourd'hui ;
- l'architecture particulière des maisons à colombages qui encadrent la place avec : les ouvroirs au rez-de-chaussée (atelier et boutique ouvert sur la rue), l'habitation au premier étage, et au second étage, un grenier ouvert sur l'extérieur pour faire sécher les récoltes (le « *solelhou* ») ;
- des personnages sur la place qui apportent des informations en matière de costumes, transport et activités ;
- à l'arrière-plan, la porte Dominique de Florence de la cathédrale Sainte-Cécile, édifée pour l'évêque du même nom entre 1394 et 1410 et le baldaquin, élevé sous l'épiscopat de Louis I^{er} d'Amboise (1474-1503).

Contexte

Ce document est intitulé « La Place Ste-Cécile ». Pourtant, au XIX^e siècle, la place qui est représentée sur cette carte postale porte le nom de « place de la Pile » ou « place aux Herbes ». En effet, la place Sainte-Cécile telle que nous la connaissons aujourd'hui n'existe pas encore en 1850. Elle porte le nom de Pile en référence à la pile qui était une mesure en forme d'auge en pierre servant à évaluer les quantités de grains ou de liquides. Le consulat percevait alors un droit de mesurage. L'expression parfois utilisée de « place aux Herbes » vient du fait qu'à l'époque, les herbes désignent en général les légumes vendus sur le marché.

La partie originelle de la place (environ 1/6 de la place actuelle) était située entre la route qui longe l'enceinte Est du palais de la Berbie et rejoint le Pont Vieux et le débouché des rues Saint-Julien, Mariès et Sainte-Cécile. Depuis l'époque médiévale, cette place est le cœur de la cité albigeoise et occupe une fonction tant sur le plan économique que politique et religieux.

La partie de la place actuelle située au pied de la cathédrale était alors occupée par des maisons (voir le document).

De 1850 à 1902 se tient le plus grand chantier d'Albi au XIX^e siècle. En même temps que les travaux de restauration de la cathédrale confiés à partir de 1849 à l'architecte César Daly, on entreprend le dégagement de la place de la Pile. Entre 1868 et 1880, la ville achète les maisons qui entourent la place et les fait détruire. Ainsi, la cathédrale apparaît sur une vaste place, largement dégagée : la place Sainte-Cécile.

Ressources complémentaires

Document extrait du dossier pédagogique « *Ville et patrimoine : Albi* », C. Fournier, AD81, 2009.

Références bibliographiques

BIGET Jean-Louis (dir.), « *La place Sainte-Cécile, d'histoire en avenir* », éditions Odysée, 2005.